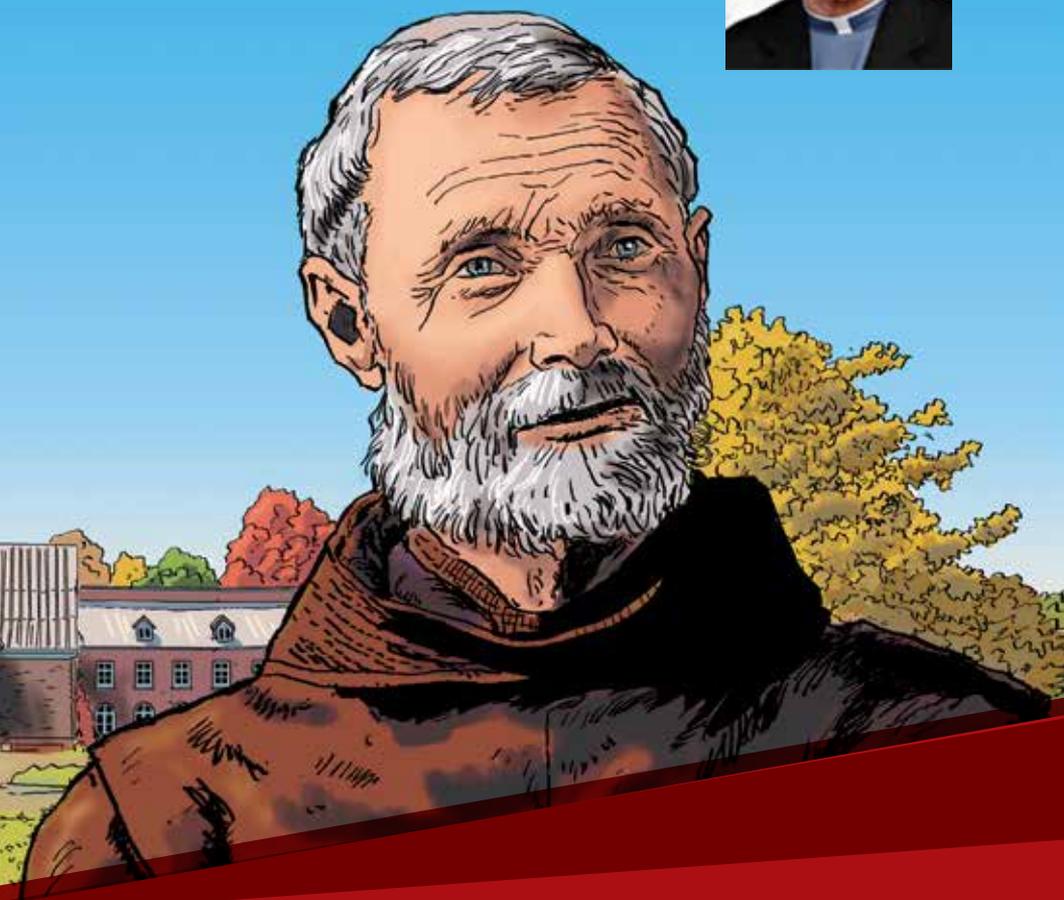
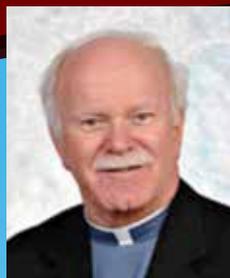




# Le Souvenir

DU BON PÈRE FRÉDÉRIC

Un tout nouveau Vice-postulateur,  
Mgr Martin Veillette



VOLUME 61  
NUMÉRO 2  
HIVER 2020

Bulletin de la Cause de canonisation du “BON PÈRE”,  
apôtre de Terre sainte et de Notre-Dame-du-Cap

Le Père Frédéric, pivot de la famille franciscaine au Canada

# Le Souvenir, bulletin semestriel

Avec la permission de l'Ordinaire

HIVER 2020

Envoi de publication

Enregistrement no 4000-7808

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du

Québec et du Canada

ABONNEMENT BI-ANNUEL :

France

M. Jacques Decorte

45, Sentier du Hoog Weg

59254 Ghyvelde (France)

Tél. : 03 28 26 66 32

**U.S.A. : 10,00 \$ Canada : 10,00 \$ France : 15 Euros**

Imprimerie : Imprimerie Giguère, Louiseville (Québec)

**Numéro d'été, en juin ; numéro d'hiver, en décembre**

DIRECTION : Mgr Martin Veillette, Vice-postulateur / Tél. : 819 693-6482

RÉDACTION déléguée : Père Roland Bonenfant, o.f.m. / Tél. : 819 996-5508

CENTRE FRÉDÉRIC-JANSSOONE : Père Néhémie Prybinski, o.f.m. responsable

MUSÉE FRÉDÉRIC-JANSSOONE : Mme Marie-Hélène Saint-Yves, directrice

890, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) G9A 3P8 Tél. : 819 370-1280

## En vente au musée

Bande dessinée Père Frédéric, éd. Triomphe (français ou anglais) : 22,00 \$

Numéro de Terre Sainte Magazine, mai 2016 : 8,00 \$

Pour prier le Père Frédéric, par Robert Nootte, Copymedia, France 2020 : 10,00 \$

Le chapelet du centenaire 2016, avec grains Vierge du Cap et Père Frédéric : 12,00 \$

Léandre Poirier, o.f.m., Le Bon Père Frédéric, un apôtre franciscain : 6,00 \$

Le Rosaire médité, selon la méthode du Père Frédéric 26 p. : 3,00 \$ — En 4 CD : 25,00 \$

Neuvaine de prières 2,00 \$ — Reliques 2e classe (sa bure) couleur doré ou argent : 3,00 \$

Liturgie des heures, fête du Bx Frédéric, 5 août : 3,00 \$ Objets de piété : croix, statues, médailles, etc.

## Au menu de ce numéro

### Présentation

**03** Un nouveau vice-postulateur, Mgr Martin Veillette

### Primeur

**04** Mgr Martin, un homme à l'âme franciscaine

**05** Deux interviews récents de Mgr Veillette

### Dossiers

**09** Ciel, récompense des élus, par le Père Frédéric

### Nouvelles

**20** Fête du Bx Frédéric, le 4 août 2020

**22** Hommage à une bienfaitrice, Mildred

**23** Un pèlerinage inoubliable au Canada

**24** Pot-pourri de nouvelles

**25** L'oeuvre de Robert Nootte sous la bénédiction du Bon Père

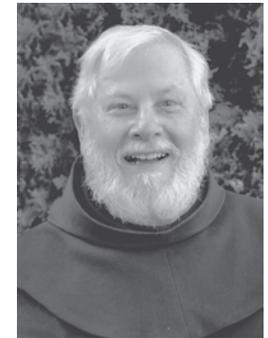
### Divers

**26** Merci sincère, bienfaiteurs

**27** Trésor de documents sur internet

## Présentation

### Un nouveau Vice-postulateur, Mgr Martin Veillette



Roland Bonenfant, o.f.m.  
Secrétaire à la rédaction

Il y a beaucoup de choses neuves dans ce numéro : d'abord un tout nouveau Vice-postulateur, Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières à la retraite. Entre ses nombreux engagements comme évêque, il a fondé dans le diocèse des groupes de « partages d'Évangile », à partir d'une question qu'il posait toujours à son arrivée en paroisses: « *Quelle est chez vous la santé de l'Évangile?* » Le Père Frédéric se serait grandement réjoui de cette question chrétienne qui va au cœur des choses. Ces groupes existent toujours sous le nom : « *L'aventure de l'Évangile* ». Dans la première partie de ce numéro, vous découvrirez donc cet homme que la Providence nous envoie et qui enrichit de beaucoup la liste des titulaires de cette fonction.

Le dossier qui suivra sera la suite du texte de l'été dernier, tiré du livre dont le Père Frédéric était le plus fier, *Le ciel, séjour des élus*, édité en 1912. C'est la conclusion de ce livre de 400 pages, pp. 362 à 380. Ces réflexions sont l'aboutissement de ses prières et de ses recherches dans la vie de grands Mystiques. C'était aussi le couronnement d'une parole de saint François, au sujet de nos promesses et de celles de Dieu lui-même envers nous tous : « *Nous avons promis de grandes choses; gardons les unes, soupignons après les autres. La peine est courte, la jouissance éternelle. Beaucoup sont appelés, peu sont élus. Tous recevront ce qu'ils ont mérité.* » La théologie nous dit que nous ressusciterons avec les caractéristiques propres à notre personnalité, que la grâce de Dieu aura rendues à leur éclat maximum. Après les jouissances de l'âme du numéro précédent, voici en ce numéro les jouissances du corps « transfiguré ». Comme on dit dans les récits fantastiques : « les sceptiques seront confondus. »

Nous terminerons par un pot-pourri de nouvelles : le décès d'une très grande bienfaitrice de la Cause du BPF depuis 40 ans, Madame Mildred St-Arnaud, la célébration liturgique du 4 août dernier avec l'interprétation d'un tout nouveau chant sur le Père Frédéric, des pèlerins de France en visite au tombeau du Père Frédéric avec leur Doyen l'abbé Luc Lesage, le couronnement d'un biographe de France sur le Père Frédéric, M. Robert Nootte, et autres nouvelles et annonces.

Bonne lecture.

Roland Bonenfant, o.f.m.

## Mgr Martin, un homme à l'âme franciscaine

*dans les communications du diocèse de Trois-Rivières*

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Mgr Martin Veillette est devenu Vice-postulateur (ou Postulateur délégué) de la Cause de canonisation du Bienheureux Père Frédéric Janssoone. C'est un homme attachant à l'âme franciscaine. Il succède au Père Roland Bonenfant, ofm, qui a exercé cette fonction, de août 2011 à 2020. Il continuera de lui venir en aide, à sa demande, comme secrétaire délégué à la rédaction du Souvenir.

Mgr Martin Veillette a été ordonné prêtre pour le diocèse de Trois-Rivières le 12 juin 1960. Après avoir assumé la direction de l'Office diocésain pour les vocations et le clergé, il a été nommé recteur du Grand Séminaire de Trois-Rivières, jusqu'à sa nomination comme évêque auxiliaire en 1986. En novembre 1996, il a été nommé évêque en titre de Trois-Rivières. Au niveau de la CECC, Mgr Veillette a été membre de plusieurs Commissions, dont président de l'ancienne Commission épiscopale des communications sociales et plus récemment de la Commission épiscopale pour l'unité chrétienne, les relations religieuses avec les juifs et le dialogue interreligieux. De 2008 à 2011, il a été président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec. Il faisait déjà partie du Conseil du Vice-postulateur.

Né le 16 novembre 1936 dans une famille de onze enfants, Martin étudie au séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et à l'Université Laval, où il obtient son baccalauréat ès arts. Il est ordonné prêtre à La Tuque le 12 juin 1960, dès l'âge de 23 ans et 6 mois. Après des études de licence philosophique à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, il obtient un baccalauréat en sciences sociales en 1973 de l'Université Laval.

De 1968 à 1971, il œuvre au cégep de Trois-Rivières, il devient curé à la paroisse Sainte-Thérèse en 1974. Il occupe plusieurs postes importants : directeur de l'office des vocations, de l'office du clergé et Supérieur du Grand Séminaire de Trois-Rivières ; et il accompagne le comité diocésain du diaconat permanent. Avec les années, il est devenu un théologien, un philosophe, un sociologue, un professeur et un homme d'Église québécois

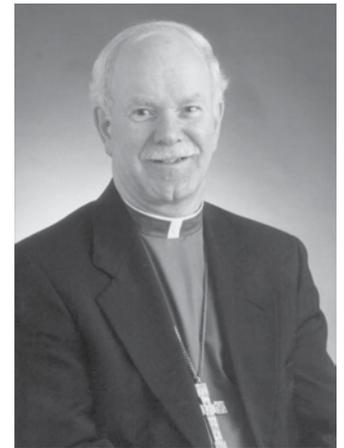
Le 21 novembre 1996, Jean-Paul II le nomme 8<sup>e</sup> évêque de Trois-Rivières, moment où il succède à Mgr Laurent Noël. Le 9 janvier 1997 a lieu sa prise en charge officielle du diocèse trifluvien.

À la conférence des évêques catholiques du Canada, il est membre du Conseil permanent et s'occupe de l'introduction d'une pastorale de la mer tout en assurant un lien avec les différents instituts séculiers.

À l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, il s'occupe du Dossier des ministères et de celui des affaires sociales. En mai 2006, il voyage à Rome et rencontre le pape Benoît XVI. En 2007, il est élu à la tête de l'assemblée des évêques du Québec. Il présente un témoignage à la commission Bouchard-Taylor en faveur d'une laïcité ouverte.

Durant la controverse portant sur l'implantation au Québec du cours d'Éthique et culture religieuse (ECR), Mgr Veillette intervient en écrivant une lettre le 28 avril 2009 aux Chevaliers de Colomb du Québec.

Sa devise épiscopale est toujours d'une grande actualité : « Artisan de communion ». Ceux qui ont écrit sur lui sont le journaliste Hervé Biron, les personnalités comme René Hardy, Georges Panneton et Antonio Magnan, Jean Panneton.



*Mgr Martin Veillette,  
Vice-postulateur*

## Deux interviews récents de Mgr Veillette

*par Miriane Demers-Lemay et Julie-Isabelle Baribeau*

**Un premier article**, dans la revue *Présence* du 28 août 2020, sous la plume de Miriane Demers-Lemay, présente une entrevue avec Mgr Martin Veillette, nouveau vice-postulateur.

Le bienheureux père Frédéric Janssoone ? Qui est-il ? « C'est un père rempli de douceur, de bonté et de grande foi ; c'est ce qui a incité les gens à recourir à lui comme intercesseur auprès de Dieu pour avoir des faveurs », croit Mgr Martin Veillette, évêque émérite de Trois-Rivières, dont le propre grand-père aurait été conducteur de charrette pour le père Frédéric lorsque ce dernier visitait les paroisses dans la région près de Saint-Tite. « Lorsqu'il a été béatifié en 1988, les gens ont raconté toutes sortes de choses : *“vous savez dans ma famille, on a prié le père Frédéric et on a obtenu ce qu'on voulait”*. »

Un premier cas de guérison miraculeuse a été reconnu par Rome, permettant au père Frédéric d'accéder au titre de bienheureux. Toutefois, un deuxième miracle est nécessaire pour sa canonisation.

«*Ma tâche sera d'accueillir un nouveau phénomène inexplicable par la science et obtenu par l'intercession du bienheureux père Frédéric*», explique Mgr Martin Veillette, nommé au titre de vice-postulateur, c'est-à-dire promoteur de la cause de la canonisation auprès des autorités ecclésiastiques.

Depuis le décès du père Frédéric en 1916, plusieurs cas de guérisons inexplicables ont été attribués au franciscain dans la belle province. Mais un défi reste de taille: prouver qu'il s'agit bien de miracles...

Le processus peut encore prendre quelques années, selon les délais engendrés par les demandes de documents et l'étude des cas par plusieurs échelons de l'Église, informe Mgr Veillette, qui ajoute que les délais sont encore plus difficiles à prévoir en ce temps de pandémie. Le nombre décroissant de pratiquants parmi les jeunes générations pourrait également ralentir le processus.

«*Si les gens sont au courant que, par l'intercession du père Frédéric, il y a une guérison inexplicable, qu'ils nous en fassent part!*», invite Mgr Veillette.

**Un deuxième article** paraît au début de septembre sur le site des Franciscains du Canada, par Julie-Isabelle Baribeau, portant le titre suivant : «*L'héritage du père Frédéric, aujourd'hui*».

## Vers la canonisation

Évêque émérite du Diocèse de Trois-Rivières (Québec), Mgr Martin Veillette ne s'attendait pas à ça. Avec une pointe d'humour, Mgr Veillette ajoute: «*À mon âge, je me pensais à l'abri de ces choses-là.* »

Malgré la surprise du début, il accepte avec plaisir le poste de vice-postulateur pour la cause en canonisation du Père Frédéric, pour rendre ce service à ses amis franciscains.



Mgr Martin Veillette visitant le musée

Depuis sa retraite en 2012, Mgr Veillette siégeait à titre de représentant du Diocèse de Trois-Rivières au Conseil du vice-postulateur, comité instauré pour épauler celui-ci dans ses tâches.

Présent à Rome lors de la béatification du Père Frédéric, en 1988, Mgr Veillette avait été nommé évêque depuis environ 2 ans. «*C'est la première fois que j'allais à Rome et la première fois que je rencontrais le Pape Jean Paul II.* »

Officiellement en poste depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Mgr Veillette a maintenant la tâche de défendre et de faire avancer la cause en canonisation... jusqu'à la canonisation. Il assure la présentation des dossiers afin de prouver la sainteté du Bienheureux Frédéric. Pour prouver la sainteté, on doit prouver qu'il y a eu miracle. «*On parle de miracle lorsqu'une guérison est jugée inexplicable autrement au plan des données actuelles de la science.* » Il doit aussi être prouvé que le miracle est imputable au Père Frédéric. Il doit s'être produit par la seule intercession de celui-ci.

«*Une fois les dossiers montés, ils sont envoyés à la Congrégation de la cause des saints, à Rome. Les dossiers sont examinés de près par différentes instances, comme par exemple, la commission médicale, formée par 7 médecins.* » C'est un processus très complexe, il va sans dire...



Trois générations d'évêques à Trois-Rivières, Mgrs Luc Bouchard, Laurent Noël, 100 ans, et Martin Veillette

## Anniversaire de la mort du Bienheureux, 1916

Tout comme de nombreux événements touristiques ou religieux, la 6<sup>e</sup> édition du Préfestival du Père Frédéric (précédent le Festival de l'Assomption au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap) a dû être annulée pour cause de pandémie.

Afin de fêter l'anniversaire de sa mort (1916), les franciscains de Trois-Rivières ont célébré une messe le 4 août dernier, en la chapelle Saint-Antoine. Le père Michel Boyer, ofm, présidait l'assemblée. Il a parlé avec chaleur et éloquence du grand marcheur qu'a été le bon père Frédéric...

« D'abord dans sa France natale comme voyageur de commerce, puis en Terre Sainte de 1876 à 1888, sillonnant sans relâche le pays de Jésus en homme de foi, et ensuite au Québec, pour lancer le sanctuaire marial du Très Saint Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, de 1888 à 1902.

Enfin, de 1902 à 1916, année de sa mort, le père Frédéric a visité, souvent à pied, plusieurs diocèses du Québec. Il s'est porté à la rencontre des personnes, partageant la Bonne Nouvelle et apportant une oreille attentive et compatissante à tous ceux

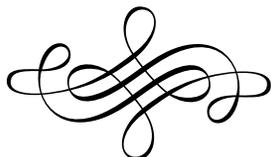
qu'il rencontrait. Le bienheureux Frédéric fut un homme en mission, le voyageur de Dieu, une source d'inspiration pour aujourd'hui. »

Encore aujourd'hui, cet excellent prédicateur, celui qui faisait courir les foules au début du 20<sup>e</sup> siècle, inspire et fascine toujours. Homme d'exception, il fait encore parler de lui, plus de 100 ans après sa mort.

Encore aujourd'hui, des gens de tout horizon se déplacent pour vivre un pèlerinage ou entendre une prédication. De nouvelles dévotions se développent. Son histoire est bien présente dans la tradition orale de nombreuses familles, au Québec et ailleurs. Ils aiment raconter son histoire, se souvenir de son extrême pauvreté, de sa bonté, de son charisme, de ses guérisons et de ses miracles qui le mèneront vers la canonisation.



Mgr Martin Veillette,  
après une prière au tombeau du Bienheureux.



## Ciel, récompense des élus

par le Bx Frédéric Janssoone, ofm

Telles sont, dans le Ciel, les jouissances de l'âme, éternellement heureuse. [Les jouissances de l'âme étaient décrites dans la première partie. Voici maintenant les jouissances du corps, ch.7, p. 362-380, deuxième partie.] Mais après la Résurrection générale, le corps aura aussi ses jouissances : car, l'homme transfiguré, vivra au ciel, de la vie du corps, il en vivra pleinement et toujours.

Le corps de l'homme glorifié conservera toute son intégrité, ses sens et ses organes. Ressuscité dans l'âge de la force et de la beauté, dépouillé par le travail de la tombe de toutes les imperfections, résultats du péché, doué de qualités nouvelles, il jouira d'une éternelle jeunesse. Ces qualités nouvelles sont : *l'impassibilité, la subtilité, l'agilité, la clarté.*

*L'impassibilité.* - Le corps, dit l'Apôtre Saint Paul, est semé dans la corruption, mais à la résurrection générale de la chair, il ressuscitera dans l'incorruptibilité. Il sera incorruptible : donc impassible. L'impassibilité sera l'effet nécessaire de la glorification. Dans les choses corruptibles, le principe vital ne domine pas assez parfaitement la matière, pour la préserver de toute atteinte contraire à sa volonté. Mais, après la résurrection, l'âme des saints sera complètement maîtresse du corps. Cet empire sera immuable, puisque l'âme elle-même sera immuablement soumise à Dieu. Il sera parfait, puisque l'âme elle-même sera parfaite, et, par conséquent, doué du pouvoir et de la volonté d'empêcher tout ce qui pourrait nuire au corps. De plus, dans le ciel, le bonheur de l'homme sera complet : il ne le serait pas, si le corps demeurait sujet à la souffrance.



Notre corps ressuscitera avec le Christ  
dans l'incorruptibilité

Au reste, l'impassibilité ne détruira pas la sensibilité. Tout en conservant intacte la nature des corps, la puissance divine peut lui ôter les qualités qu'il lui plaît. Ainsi, au feu de la fournaise de Babylone elle ôta la vertu de brûler certaines choses, puisque les corps des jeunes Hébreux demeurèrent intacts ; mais elle lui laissa la vertu de brûler certaines autres choses, puisque le bois fut consumé. Il en sera de même pour les corps glorieux : Dieu ôtera la passibilité et conservera la nature. D'ailleurs si les corps glorieux n'étaient pas sensibles, la vie des saints, après la résurrection, ressemblerait plus au sommeil qu'à la veille. Or, le sommeil n'est pas la vie, surtout la vie en plénitude : ce n'est qu'une demi-vie.

*La subtilité.* – Semé animal, le corps ressuscitera spirituellement subtil. La subtilité est une des principales qualités des esprits ; et la subtilité des êtres spirituels surpasse infiniment la subtilité des êtres corporels. Les corps glorieux seront donc très subtils. La subtilité d'un corps consiste à pouvoir pénétrer au travers d'un autre corps, à peu près comme le rayon lumineux pénètre le verre sans le déranger et sans l'altérer. Deux causes naturelles la rendent possible ; la première, la ténuité du corps pénétrant, l'existence des pores, ou espaces laissés vides entre parties du corps pénétré.

Mais le vrai principe de la subtilité des corps glorieux sera leur parfaite soumission à l'âme glorifiée. Le premier effet de cette soumission sera de faire, dans les limites du possible, participer le corps à la nature de l'âme et par conséquent aux opérations de l'âme. Ainsi, nul obstacle aux communications les plus intimes des saints entre eux et avec toutes les parties de la glorieuse Jérusalem.

Néanmoins les corps resteront palpables. Reformés sur le modèle du corps du Verbe ressuscité, ils en auront les qualités. Or, le corps du Verbe ressuscité était palpable. « Palpez et voyez, disait Jésus à ses disciples étonnés, un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. » C'est un article de foi sanctionné par l'Église dans la condamnation d'Eutychius, patriarche de Constantinople, qui soutenait l'impalpabilité des corps glorieux.

*L'agilité.* – Semé faible, le corps ressuscitera fort ; donc agile et pleine de vie. Agile veut dire facile au mouvement. Donc les corps glorieux seront agiles. De plus, la lenteur répugne essentiellement à la spiritualité. Mais les corps glorieux jouiront d'une extrême spiritualité. Donc ils seront agiles. D'ailleurs l'âme est unie au corps, non seulement comme forme ou principe vital, mais encore comme moteur. Sous l'un et l'autre aspect le corps glorieux lui sera parfaitement soumis. Par la subtilité, le corps parfaitement soumis à l'âme comme à sa forme, en reçoit un être spécifique : ainsi, parfaitement soumis à l'âme comme à son moteur, il en reçoit l'extrême facilité de mouvement, qu'on appelle l'agilité, pour se transporter, sans fatigue, et dans un instant imperceptible, et quelle que soit la distance, d'un lieu

à un autre, et avec la même promptitude revenir au point du départ ; telle sera la délicieuse prérogative des corps glorieux. Nous disons délicieuse : car de toutes les qualités des corps, l'agilité est celle que le monde actuel semble rechercher avec le plus d'ardeur. Il ne veut plus de distance. Le poids de la matière le gêne ; à tout prix, il veut s'en affranchir. Loin donc de nous la pensée que l'immobilité règnera dans le ciel et que nous y serons comme des statues dans des niches. Le mouvement et l'agilité d'ici-bas, ne sont qu'une ombre du mouvement et de l'agilité qui règneront dans la Cité du Saint-Esprit.

*La clarté.* – Semé ignoble, le corps ressuscitera glorieux ; donc lumineux. Tel est le sens que l'Apôtre lui-même donne au mot glorieux, puisqu'il compare la gloire des corps ressuscités à la clarté des étoiles. Ajoutons que cette lumière leur viendra de la surabondante lumière de l'âme glorifiée : elle en sera pénétrée et enveloppée. Maîtresse absolue du corps, auquel elle sera unie de l'union la plus intime, elle le pénétrera de part en part, et l'enveloppera complètement de lumière.

#### **Telles seront les qualités des corps glorieux, dans l'éternel séjour des Élus.**

Plaisirs du corps. – Qu'est-ce que l'homme désire pour son corps, avec ses sens ? il désire des sites enchanteurs ; une terre féconde, parée de toutes les beautés de la nature, un ciel pur, serein, sans nuage, sans froid excessif, sans soleil brûlant. Voyez combien les voyages, les recherches, les dépenses coûtent peu aux riches pour se procurer cet avantage, et, quand ils en jouissent, ils sont au comble de leurs vœux. Ils célèbrent leur bonheur, ils en écrivent à leurs parents, à leurs amis, les invitant à se réjouir avec eux.

Eh bien ! qu'est-ce que le Ciel ? C'est le complément, c'est la satisfaction pleine, entière, éternelle de ce désir. Car après le temps fini, il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Purifiés par le feu, ils seront revêtus des qualités analogues à la nature de nos corps, devenus impassibles et immortels. Oh ! que leur beauté sera ravissante ! Et puis, sous ces nouveaux cieux et sur cette nouvelle terre, il n'y aura rien de ce qui trouble notre séjour actuel, quelque heureux qu'il nous paraisse.

Qu'est-ce que l'homme désire encore pour son corps et ses sens ? Une habitation commode, des appartements magnifiques, de riches ameublements. Voyez quelle étonnante activité il emploie pour se les procurer ! Et quand il est parvenu à se loger et à dormir dans cette somptueuse demeure, il se croit heureux. Or, le Ciel n'est le complément, la satisfaction pleine, entière, éternelle de ce désir. Écoutez la description que vous fait de la demeure des élus le Disciple bien-aimé, dont l'œil avait eu le bonheur de la contempler. « Et l'ange me transporta en esprit sur une haute montagne ; et il me montra la ville, la sainte Jérusalem, qui descendait du ciel, venant de Dieu ; elle était illuminée de la clarté de Dieu même ; et sa lumière

était semblable à une pierre de jaspe, transparente comme du cristal, où il y avait douze portes et douze anges, un à chaque porte. La muraille était bâtie de jaspe, et la ville était d'un or pur, semblable à du verre très-clair, et les fondements de la muraille étaient des pierres précieuses. Les douze portes étaient douze perles ; et chaque porte était faite de l'une de ces perles ; et la place de la ville était d'un or pur comme du verre transparent.»

Le lecteur comprendra que ce n'est que pour essayer de nous donner une idée de la réalité, que saint Jean se sert de tout ce que nous connaissons de plus précieux. Ce n'est pas que nous croyons que la céleste Jérusalem soit en effet bâtie ou revêtue et enrichie de ces pierres et de ces métaux que nous prions tant en ce monde ; mais le Saint-Esprit, pour s'accommoder à nos idées basses et grossières, ne nous parle d'autre chose, parce que nous ne voyons rien ici de plus éclatant ni de plus beau. Et pour chacun de ses sens, l'homme éprouve aussi des désirs que rien ici-bas ne peut satisfaire et qui sont son tourment. L'œil désire voir, l'oreille entendre, le goût savourer, l'odorat recevoir et le tact toucher tout ce qu'il y a de beau, d'harmonieux, de délicieux, d'agréable et de doux. Il faudrait écrire, depuis la première page jusqu'à la dernière, l'histoire du genre humain, si l'on voulait raconter tout ce que l'homme fait pour contenter ses sens. Que de vies consumées, que de fleuves de sang répandus, que de montagne d'or et d'argent sacrifiées pour acheter les plaisirs des sens ! Le Ciel donne tout cela, ou plutôt le Ciel est tout cela perfection, sans mélange d'imperfection ni de vicissitude.

*D'abord, sens de la vue.* – Les Saints verront les nouveaux cieux et la terre nouvelle, sans comparaison plus beaux que les anciens. Ils verront cette Sainte Cité que Tobie et après lui l'apôtre saint Jean, faute de termes qui en expriment la magnificence, nous dépeignent comme une ville toute bâtie d'or et ornée de toutes sortes de pierre précieuses. Ils se verront eux-mêmes et comme leurs corps seront réformés sur le modèle de celui de Jésus-Christ, ainsi que parle saint Paul, ils seront si beaux et si lumineux qu'ils ne céderont pas au soleil en beauté et en éclat. Il n'y a point ici d'exagération. Le corps du Sauveur, auquel tous les autres seront semblables, parut un jour à saint Paul plus brillant que le soleil en plein midi. Le Sauveur lui-même ne dit-il pas que les « justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père ? » Quel contentement auront-ils donc lorsqu'ils verront leurs pieds, leurs mains et tous les membres de leur corps si resplendissants que, dans quelque endroit qu'ils soient, ils n'auront besoin ni de flambeau ni d'autre chose pour s'éclairer ?

Mais ils n'auront pas seulement la satisfaction de voir leurs corps ainsi rayonnants de gloire ; ils verront encore avec un extrême plaisir ceux des autres Saints, et surtout celui de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère.

## Beauté de Notre-Seigneur, Roi des Anges

Sainte Thérèse, au chapitre 28<sup>e</sup> de sa Vie, parlant de la beauté de l'humanité sainte de Jésus-Christ, dit : « Il lui plut un jour (à ce divin Maître), tandis que j'étais en oraison, de me montrer seulement ses mains ; la beauté en était si ravissante, que je n'ai point de termes pour le peindre. J'en fus saisie de crainte, comme je le suis toujours lorsque Notre-Seigneur commence à me faire quelque grâce surnaturelle. Peu de jours après, je vis sa divine figure et je demeurai entièrement ravie. Je ne pouvais d'abord comprendre pourquoi cet adorable Sauveur, qui plus tard devait m'apparaître tout entier, se montrait ainsi peu à peu. Je l'ai compris depuis : c'était à cause de ma faiblesse naturelle. Une créature aussi abjecte et aussi infidèle que moi n'aurait pu supporter tant de gloire réunis. Il le savait, et dans sa tendre compassion, il m'y disposait peu à peu. Qu'il en soit éternellement béni !



*Beauté de Notre-Seigneur, Roi des Anges*

Il vous semblera peut-être, mon père, qu'il ne me fallait pas un grand effort pour contempler des mains et un visage d'une telle beauté. Mais sachez-le, les corps glorifiés sont si beaux, l'éclat surnaturel dont ils brillent est si vif, que l'âme en demeure hors d'elle-même, ainsi cette vue me jetait dans un saint effroi, j'en étais troublée et profondément émue. Mais ensuite la certitude de la vérité de la vision et les heureux effets qu'elle produisait en moi faisait succéder à la crainte le sentiment de la plus entière confiance.

Le jour de la fête de saint Paul, pendant la messe, Jésus-Christ daigna m'apparaître dans toute sa très-sainte humanité, tel qu'on le peint ressuscité, avec une beauté et une majesté ineffables. Je vous en parlai dans une de mes lettres, pour obéir au commandement exprès que vous m'en aviez fait : mais ce ne fut pas sans peine, car on sent, quand on veut écrire de telles choses, une impuissance qui tue. Je le fis toutefois de mon mieux, et ainsi il serait inutile de le répéter en cet endroit. Je dirai seulement que quand il n'y aurait dans le ciel, pour charmer la vue, que la grande beauté des corps glorieux, et celle surtout de l'humanité sainte de Jésus-Christ, le plaisir serait indicible. Si dans cet exil, où il ne nous montre de l'éclat de

sa majesté que ce que notre misère en peut soutenir, cet adorable Sauveur nous jette par sa vue dans de tels transports, que sera-ce dans le ciel, lorsque notre âme le contempera dans toute sa beauté et sa gloire.»

Je n'ai jamais vu des yeux du corps ni cette vision, quoique imaginaire, ni aucune autre, mais seulement des yeux de l'âme.

« Mais Notre-Seigneur, redoublant de bonté, daigna si souvent m'apparaître dans cet état de gloire, et me fit si bien voir la vérité d'une telle faveur, qu'en très-peu de temps je me vis affranchie de toute crainte d'illusion. Je reconnus alors combien peu j'avais eu d'esprit : en effet, quand bien même je me serais efforcée durant des années entières de me figurer. Une beauté si ravissante, jamais je n'aurais pu en venir à bout, tant sa seule blancheur et son éclat surpassent tout ce que l'on peut s'en imaginer ici-bas. C'est un éclat qui n'éblouit point ; c'est une blancheur ineffablement pure et suave tout ensemble ; c'est une splendeur infuse qui cause à la vue un indicible plaisir, sans ombre de fatigue ; c'est une clarté qui rend l'âme capable de voir cette beauté si divine ; c'est une lumière infiniment différente de celle d'ici-bas, et auprès de ses rayons qui inondent l'œil ravi de l'âme, ceux du soleil perdent tellement leur lustre, qu'on voudrait ne les plus regarder.



*Le Ressuscité est une Lumière éclatante qui fera pâlir le lustre du soleil*

« Il y a la même différence entre ces deux lumières, qu'entre une eau très-limpide qui coulerait sur le cristal et dans laquelle se réfléchissait le soleil, et une eau très-trouble qui coulerait sur la face de la terre et qui serait couverte d'un épais nuage. Mais cette divine lumière ne ressemble en rien à celle du soleil ; elle seule paraît à l'âme une lumière naturelle, tandis que celle de cet astre ne lui semble en comparaison que quelque chose d'artificiel. Cette lumière est comme un jour sans nuit, toujours éclatant, toujours lumineux, sans que rien soit capable

de l'obscurcir. Enfin elle est telle que l'esprit le plus pénétrant, même après les efforts d'une longue vie, ne pourrait jamais s'en former une idée. Dieu la montre si soudainement, que, si pour le voir il fallait seulement ouvrir les yeux, on n'en aurait pas le loisir. Mais il n'importe qu'ils soient ouverts ou fermés, quand Notre-Seigneur veut, malgré nous cette lumière se voit ; et il n'y a ni distraction, ni résistance, ni industrie, ni soin, qui l'empêchent d'arriver jusqu'à nous. J'en ai fait bien souvent l'expérience, comme le verra, par mon récit...

« En certaines circonstances, ce que je voyais ne me semblait être qu'une image ; mais en beaucoup d'autres, il m'était évident que c'était Jésus-Christ lui-même. Cela dépendait du degré de clarté dans lequel il daignait se montrer à moi. Quelquefois, quand cette clarté était moins vive, il me semblait que ce que je voyais n'était qu'une image, mais une image très différente des portraits les plus achevés. Comme j'en ai vu plusieurs, je puis dire qu'il y a entre cette image divine et le travail du plus habile peintre, toute la différence qui existe entre une personne vivante et son portrait ; l'artiste eût-il fait un chef-d'œuvre sous le rapport de la ressemblance, on ne peut s'empêcher de voir que c'est une chose morte. Ceci explique parfaitement ma pensée, et est de la plus exacte vérité ; je ne m'étends donc pas davantage sur ce sujet. Je ne donne pas ce que j'ai dit comme une simple comparaison, car jamais les comparaisons ne sont justes en tout ; c'est une vérité certaine, qu'il y aura autant de différence entre cette image de l'Homme-Dieu et les portraits fait de main d'homme qu'entre une personne vivante et ses traits peints sur la toile. En effet, si ce que je voyais était une image, cette image était vivante, et non pas morte ; c'était Jésus-Christ même vivant qui se faisait voir à moi, Dieu et homme tout-ensemble, non comme il était dans le sépulcre, mais tel qu'il était après sa résurrection.

« Quelquefois il se montre avec une si grande majesté, qu'il est impossible de douter que ce ne soit lui. Le plus souvent cela arrive de la sorte après la communion, moment, où d'ailleurs la foi nous assure qu'il est présent. Il se montre tellement maître de l'âme, qu'elle en est comme anéantie, et se sent consumer toute entière en son Dieu. Ô mon Jésus ! qui pourrait peindre cette splendeur de gloire avec laquelle vous vous faites voir en ce moment ? Comme l'âme reconnaît en vous l'arbitre absolu de la terre et du ciel ! Quelle comprend bien, à la vue de tant de majesté, que quand mille mondes nouveaux, quand des mondes et des cieux sans nombre sortiraient du néant à votre parole, tout ce domaine ne serait encore rien pour un Souverain tel que vous ! Là, se voit clairement, ô mon Jésus, le peu de pouvoir de tous les démons en comparaison du vôtre, et comment on peut, dès qu'on vous contemple, fouler aux pieds tout l'enfer. On ne s'étonne plus de la terreur de ces esprits de ténèbres à votre descente dans les limbes, et de leur désir de trouver mille enfers nouveaux plus profonds les uns que les autres,

pour fuir loin d'une majesté si redoutable. Vous la faites éclater alors aux yeux de l'âme, et vous voulez qu'elle connaisse le souverain pouvoir de votre humanité très-sainte unie à la divinité. À, elle se forme une idée de ce que produire, au jour du jugement, la vue de votre majesté suprême et de votre courroux contre les méchants. Là, Seigneur elle devient véritablement humble par la vue intime et forcée de sa misère. Là, elle trouve la confusion et le vrai repentir de ses péchés. Ô mon divin Roi, vous ne lui donnez que des témoignages d'amour, et néanmoins devant tant de grandeur elle ne sait où se mettre, et elle se consume tout entière.

« Pour moi, j'en suis convaincu, quand il plait à Notre-Seigneur de nous découvrir une grande partie de sa majesté et de sa gloire, cette vision agit avec une force telle, qu'aucune âme ne pourrait la soutenir, si Dieu ne la fortifiait par un secours très-surnaturel en la faisant entrer dans le ravissement et l'extase car alors la vision se perd dans la jouissance. Dans la suite, il est vrai, on oublie ce qu'avait d'accablant cet excès de gloire ; mais cette majesté et cette beauté de Notre-Seigneur demeurent tellement empreintes dans l'âme, qu'elle ne peut en perdre la souvenir...

« L'âme, après cette vision, se voit toute changée ; elle est toujours dans une douce ivresse ; elle sent un nouvel amour de Dieu, qui l'embrasse à un très-haut degré. Sans doute la vision précédente où, comme je l'ai dit, Dieu se montre à nous sans image, est plus élevée ; mais celle-ci me semble plus en harmonie avec notre faiblesse ; car en laissant peinte et gravée dans l'imagination cette divine présence, elle nous aide admirablement à conserver la souvenir et l'utile pensée d'une si haute faveur. Au reste, ces deux visions viennent presque toujours ensemble : ainsi, par la vision imaginaire, on voit des yeux de l'âme l'excellente, la beauté et la gloire de la très-sainte humanité de Notre-Seigneur ; et, par la vision intellectuelle, on voit en lui le Dieu qui peut tout, ordonne tout, gouverne tout, remplit tout de son amour.

### Beauté de la très-sainte Vierge

Sainte Thérèse, au chapitre 33<sup>e</sup> de sa Vie, rapporte une apparition de la Sainte Vierge où elle a pu contempler un instant sa ravissante beauté, s'exprime ainsi :

« À quelques jours de là, le jour même de l'Assomption de Notre-Dame, étant l'église d'un monastère du glorieux saint Dominique, et pensant aux nombreux péchés de ma vie, que j'y avais confessés autrefois, je fus tout à coup



Beauté de la très-sainte Vierge

saisie d'un grand ravissement. Me trouvant presque hors de moi-même, je m'assis ; et il me semble que je ne pus voir élever la sainte hostie, ni être attentive à la messe ; ce qui me laissa du scrupule. Durant cette extase je me vis revêtir d'une robe éblouissante de blancheur et de lumière ; je ne vis pas d'abord par qui, mais bientôt j'aperçus la très Sainte vierge à mon côté droit, et mon père Saint Joseph à mon côté gauche ; ils me firent connaître « que j'étais purifiée de mes péchés ». À peine étais-je entièrement revêtue de cette robe, que, pour comble de bonheur et de gloire, la très-Sainte Vierge, me prenant les mains, me dit : « que je lui causais un grand plaisir par ma dévotion au glorieux saint Joseph ; je devais croire que mon dessein s'exécuterait ; que Notre-Seigneur ainsi qu'elle et saint Joseph seraient très-bien servis dans ce monastère ; je ne devais pas craindre de voir jamais se refroidir la première faveur, quoique je me misse sous une obéissance qui n'était pas de mon goût, parce qu'elle et son glorieux Époux nous protégeraient. Son Fils nous avait déjà promis d'être toujours au milieu de nous ; or, pour gage de la vérité de sa divine promesse, elle me faisant don d'un joyau.»

« En achevant ces paroles, elle mit à mon cou un collier d'or très-beau, d'où pendant une croix d'une valeur inestimable. Cet or et ces pierreries différaient infiniment de tout ce que l'on voit ici-bas, et l'imagination même ne saurait rien concevoir qui approche d'une telle beauté. Il était également impossible de comprendre de quel tissu était cette robe et de donner la moindre idée de son incomparable blancheur : à côté d'elle, tout ce que la nature a de plus éclatant est noir comme la suie. Je ne pus saisir rien de particulier dans les traits du visage de la sainte Vierge ; je vis seulement en général qu'il était d'une ravissante beauté.

Elle était aussi vêtue de blanc, dont l'éclat, quelque extraordinaire qu'il fût, réjouissait la vue au lieu de l'éblouir. Je ne vis pas si clairement saint Joseph ; il m'était présent néanmoins, mais comme on l'est dans ces visions où nulle image ne frappe l'âme, et dont j'ai parlé plus haut. Il me sembla que la très sainte Mère de Dieu était dans toute la fleur de la jeunesse. Après qu'ils eurent passé quelques moments avec moi, versant dans mon âme. Un bonheur qu'elle n'avait pas encore senti, et dont elle eût voulu jouir sans fin, je les vis remonter au ciel, accompagnés d'une grande multitude d'anges. Je me trouvais par leur absence dans une extrême solitude ; mais je goûtais une consolation si pure, mon âme se sentait si élevée, si recueillie en Dieu, si attendrie, que je fus quelque temps comme ors de moi, sans pouvoir faire aucun mouvement, ni proférer une parole. J'en demeurai transportée du désir de me consumer tout entière pour la gloire de Dieu...» Si donc, le soleil, à son lever, réjouit toute la nature, quelle joie ne causera pas à chacun des Bienheureux la vue de tous ces soleils vivants, je veux dire de tous ces corps qui attireront et qui charmeront les yeux, tant par l'admirable disposition et la juste proportion de leurs membre que par leur éclat extraordinaire.»

*En second lieu, le sens de l'ouïe.* – Il est certain que dans le Ciel les corps lumineux auront les organes nécessaires pour entendre et pour parler, car tous les Apôtres, avec un grand nombre de disciples et de saintes femmes, virent le Sauveur et lui parlèrent après sa résurrection ; et il répondit à plusieurs questions qu'ils lui firent. On apprend aussi par le livre de Tobie et par l'Apocalypse de saint Jean, que dans le Ciel, on chantera des cantiques à la louange du Seigneur. Ces cantiques si agréables et toujours nouveaux



*Quelle joie pour les yeux de voir tous ces soleils vivants que sont les Élus du ciel*

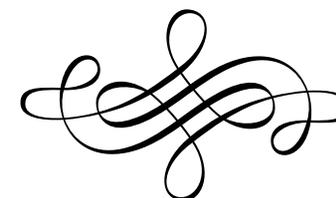
réjouiront merveilleusement les Saints, et ils leur plairont d'autant plus que les voix seront plus belles, que celui dont on chantera les louanges en sera plus digne, que le lieu où se feront les concerts résonnera mieux, que ceux enfin qui les entendront auront l'oreille plus délicate et seront en plus grand nombre. Qui pourrait donc concevoir quel sera l'excès de leur bonheur, lorsque, jouissant d'une paix stable et brûlant d'amour pour Dieu, souverain bienfaiteur, ils s'exciteront les uns les autres à le louer éternellement ? Au rapport de saint Bonaventure saint François ayant entendu quelque peu de temps la douce harmonie d'un luth touché par un Ange, en fut tellement ravi qu'il croyait être dans un autre monde. Quel plaisir sera-ce donc d'entendre des millions de voix, jointes à autant d'instruments, qui, séparées en deux chœurs et se répondant continuellement les unes aux autres, chanteront dans tous les siècles les louanges de Dieu !

*En troisième lieu, le sens de l'odorat.* – Le Ciel sera une cité embaumée des plus délicieux parfums. Nous savons avec certitude que les corps de plusieurs Saint ont rendu après leur mort une odeur si agréable que jamais personne n'en avait senti de pareille, c'est ce qui arriva à saint Hilarion, suivant le rapport de saint Jérôme. Car, dix mois après qu'on l'eut mis en terre, son corps fut trouvé aussi entier que s'il eût été vivant, et il en sortait une odeur miraculeuse, qui fit croire à quelques-uns qu'il avait été embaumé. Il y a une infinité d'autres exemples de cette merveille. De là on peut tirer cette conséquence que, si les corps dont les âmes jouissent de la gloire exhalent même dans le tombeau une odeur divine, ce sera bien autre chose dans le Ciel, lorsqu'ils y seront vivants et glorieux.

*En quatrième et cinquième lieu : les sens du goût et du toucher.* – Il est vrai, dans le Ciel on n'usera pas de viandes matérielles et corruptibles, néanmoins, le sens

du goût, élevé, purifié comme tous les sens de l'homme, aura son action et ses plaisirs, convenable au lieu et à la condition des Bienheureux. Le Ciel nous est annoncé comme un festin de noces ; il y aura des torrents de célestes voluptés. Et quelle jouissance pour le sens du toucher que la parfaite disposition où seront les corps des Justes ressuscité. Jugeons-en par comparaison. Quand ici-bas le corps se trouve accablé de maladies ou couvert d'ulcères, le sens qui souffre le plus ou le seul qui souffre, c'est le toucher ; de même, quand le corps est sain et vigoureux, c'est encore le sens du toucher qui en a toute la commodité et tout le plaisir. Il aura donc sa béatitude, et il l'aura éternellement quand les Saints, après la résurrection, étant devenus immortels et impassibles, jouiront d'une santé immuable et très parfaite...

Après être entré dans le détail des jouissances de chaque sens en particulier, qu'il nous suffise de remarquer qu'elles seront réelles et en harmonie avec les sens perfectionnés, mais conservant leur nature ainsi : rien n'oblige à prendre dans un sens figuré, tout ce que dit l'Écriture, des plaisirs sensibles réservés aux Bienheureux. « J'espère, s'écriait David, à voir les biens du Seigneur dans la terre des vivants. »



**En édition papier ou électronique, abonnez-vous à la Revue**

## **LE SOUVENIR du Bon Père Frédéric**

Édition électronique, contactez :

[roland.bonenfant@gmail.com](mailto:roland.bonenfant@gmail.com)

au coût de 10.\$ par année - 2 numéros de 28 pages

Édition papier, contactez :

Le Musée Frédéric-Janssoone : 819.370.1280

au coût de 10.\$ par année - 2 numéros de 28 pages

Chèque au  
Centre Frédéric-Janssoone

**ADRESSE D'ABONNEMENT**

**890, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières, QC - Canada G9A 3P8**

## Fête du Bx Frédéric, le 4 août 2020

### « Du voyageur de commerce au voyageur de Dieu »

par Roland Bonenfant, ofm

En pleine pandémie de la Covid 19, nous avons fêté le Bx Frédéric, à 10h30, le 4 août, au jour même de sa mort en 1916, et non au jour de sa fête liturgique. Le Frère Michel Boyer présidait cette joyeuse assemblée, accompagné à l'autel de Mgr Martin Veillette, nouveau vice-postulateur, du Frère Roland et de deux Pères Oblats, dont le P. Paul Arsenault, supérieur de sa Communauté. Devant une assistance d'environ 70 personnes, portant un couvre-visage, lorsqu'elles devaient se déplacer, Frère Michel nous a parlé avec chaleur et éloquence du grand marcheur qu'a été le Bon Père, en France d'abord comme voyageur de commerce, puis en Terre sainte de 1876 à 1888, sillonnant sans relâche le pays de Jésus en homme de foi, enfin au Québec pour lancer le Sanctuaire marial du Très Saint Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, de 1888 à 1902. Enfin, de 1902 jusqu'en 1916, année de sa mort, le Père Frédéric a visité à pied, à partir de 60 ans, plusieurs diocèses du Québec. Il s'est porté à la rencontre des personnes, partageant la Bonne Nouvelle, gardant une oreille attentive aux petits, avec compassion. Oui, le bienheureux Frédéric fut un homme de mission, le voyageur de Dieu, une source d'inspiration pour aujourd'hui.

Après l'homélie, nous avons pu entendre, pour la première fois, l'interprétation d'un Cantique en l'honneur du Bienheureux Frédéric, par son auteur Gilles Maurice Leclerc, venu d'Ottawa, pour la circonstance, accompagné à l'orgue par André Pierre Chartrand. Monsieur Leclerc, qui a animé la liturgie de sa voix bien timbrée, est organiste à l'église Saint-François-d'Assise, d'Ottawa.

Il est compositeur de musique liturgique depuis une quarantaine d'années. Il a chanté trois premiers couplets de ce cantique entraînant intitulé Un homme de mission, dont le refrain est le suivant : « Bienheureux Frédéric, nous rendons grâce à Dieu pour ta fidèle présence qui mène à son Fils, le Christ, notre Sauveur! »



Célébration liturgique du 4 août 2020

L'atmosphère étant au recueillement et à la fête, les Franciscains présents ont servi un apéritif et invité quelques personnes à leur table, conscientes d'être, en cette année d'absence de célébrations liturgiques depuis mars 2020, les dignes représentants du Préfestival Père-Frédéric des six dernières années.

### Chant : Un homme de mission, par Gilles Leclerc

compositeur et organiste, à l'église St-François d'Assise, Ottawa

Un homme de mission qui a su témoigner du Christ en lui vivant, de Dieu, en lui : l'Amour.

Il attira vers lui blessés et bien-aimés et il a annoncé Jésus de Nazareth.

Dans les pas de François, il croisait les villages, pour combler son passage de traces du Seigneur.

Et dans ses pas, encore, nous vivons de sa grâce, lui qui, tout près de Dieu, présente nos prières.

Heureux ce serviteur, tout humble et vigilant, témoin du Dieu puissant, auprès de nous, mendiants.

La Terre sainte, en lui, devint nos paysages d'espoir et de partage du Christ, en lui, vivant.

Regardant cette femme, Marie, choisie de Dieu, il a vu le Prodiges : elle a ouvert les yeux,

Le Verbe s'est fait chair, en elle tout comme en lui. Nous avons vu sa gloire. Chantons fêtons sa vie.

Le Bienheureux nous parle encore en ce moment : annoncez la Parole de Dieu, le Tout-Puissant.

Parole éternelle : la Gloire du Seigneur, par elle, qui est le Christ Sauveur en nous, présent.

### Refrain :

**Bienheureux (Ô très saint) Frédéric, nous rendons grâce à Dieu**

**Pour ta fidèle présence qui mène à son Fils, le Christ, notre Sauveur!**



Gilles Leclerc, organiste et compositeur

## Hommages à une bienfaitrice Mildred

par Lily Haydock, Sylvia Walton, et François Gravel

À Panorama City, en Californie, le 23 août 2020, est décédée à l'âge de 97 ans, Mme Mildred St-Arnaud, fille de feu Frédérick St-Arnaud et de feu Gertrude O'Mara, demeurant en Californie, autrefois de Trois-Rivières. Durant les derniers mois elle était devenue presque aveugle. Comme elle avait deux frères George et Robert, et une soeur Ruth Walton, elle laisse donc dans le deuil, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Ses funérailles ont eu lieu samedi 7 novembre, à 15 h, retransmises pour ses amis en Californie. Elles étaient présidées par l'abbé François Gravel, avec de beaux chants. Pour faire ressortir l'importance de son patient travail de secrétaire durant presque 70 ans, il a fait une lecture de Jérémie 36, 32 où le scribe Baruch, déjà dans les « secrets » du roi, retranscrit pour lui un message très important dicté par Jérémie.



Mildred St-Arnaud, une bienfaitrice insigne de Californie

Mildred St-Arnaud a travaillé longtemps, entre autres, pour Custom Seal & Rubber Company, à Granada Hills, en Californie. C'était une femme très distinguée, de grande classe, qui a fait le bonheur de ses employeurs. D'une attitude positive, elle voyait toujours le bon côté des choses. Ce fut une personne professionnelle, active et pleine de projets durant toute sa vie. Elle avait un sens aigu de la justice, de la générosité. Elle conduisait toujours sa Mustang, de couleur bleu. Elle aimait les voyages, surtout les croisières. Mildred aimait beaucoup fêter avec ses amis; elle avait une grande affection pour ses neveux et nièces. Outre les gens, elle aimait les animaux. Elle s'occupait notamment de chats errants et abandonnés. Elle tenait cette cause à cœur. Lily Haydock, qui communiquait avec elle à chaque semaine, ajoute que Mildred était une personne exceptionnelle, très généreuse. Elle n'a jamais oublié son Trois-Rivières natal, où vivaient des amis si précieux pour elle, surtout sa grande amie, Madame Neveu. Elle parlait très bien français, même si elle vivait aux États-Unis, et aimait ça parler avec ses amies de Trois-Rivières. Elle avait à cœur la Cause du Bon Père Frédéric; elle fut très généreuse financièrement envers cette Cause durant presque 40 ans. Nous avons continué de nous parler à toutes les semaines après son départ vers sa maison en Californie. On se parlait de la Cause du PPF, car Mildred était une femme pieuse. Elle aimait beaucoup son frère Robbie (Robert) qui restait dans la cité de Laviolette; ce dernier était grand ami avec le Frère Bertrand, franciscain. Mildred est décédée un dimanche, le 23 août 2020, à 15h. Anita, la personne qui s'occupait d'elle, m'a téléphoné pour nous dire qu'elle était partie rejoindre Robbie. Elle est décédée paisiblement chez elle. Mildred est revenue dans son Trois-Rivières natal, qu'elle chérissait. On va s'ennuyer d'elle.

## Un pèlerinage inoubliable au Canada

par Christine Carette-Six

Mon nom est Christiane Carette-Six, et je suis de la famille du Père Frédéric. Je suis venue en pèlerinage, en 2018, au tombeau du Bienheureux Frédéric avec le Père Luc Lesage. Je vous ai rencontré au musée le 28 septembre. Vous rencontrer et échanger avec vous furent un réel plaisir pour moi.



Pèlerins de France au Canada, en 2018, avec le P. Luc Lesage

Quelle émotion de venir au Canada sur les traces du Bon Père Frédéric, demi-frère de mon arrière arrière-grand-mère. Au plus loin que je puisse me souvenir, j'ai toujours connu le Bon Père Frédéric avec mon grand-père qui nous parlait de son grand-oncle qui était parti au Canada, qui avait prêché, déplaçant des foules et avait mené une vie exemplaire, vivant dans une pauvreté extrême, qui se nourrissait de pomme de terre. Il allait certainement être canonisé. Mon grand-père est décédé en 1991; il n'est jamais allé au Canada. Mais il est parti, sachant le Bon Père Frédéric déjà béatifié donc était en bonne voie pour devenir saint. Mon papa est décédé en 2019, à 89 ans. Il a prié son aïeul jusqu'à ses derniers instants. Lui non plus n'est jamais allé au Canada. Je lui avais promis de faire le voyage. Je l'ai fait avec beaucoup d'émotion l'année dernière (avec papa et mon grand-père dans mon cœur). Mais quelle joie de le prier maintenant et de pouvoir visualiser les endroits où il a vécu. Je suis également allée en Israël en 2018 sur ses traces. Ce fût également un grand bonheur pour moi. Mon souhait le plus cher maintenant est d'aller à Rome pour sa canonisation.



Christine Carette-Six avec le Père Bonenfant

Avec mon meilleur souvenir. Bien cordialement. Pèlerine du P. Frédéric au Canada, Christine Carette-Six.

## Pot-pourri de nouvelles

### Échos du Conseil du Vice-postulateur, le 11 novembre 2010

Aux conseils du Vice-postulateur, habituellement deux fois l'an, nous traitons de tout ce qui concerne le Bienheureux : les cas de guérisons, la pastorale du Père Frédéric, l'état des finances. Actuellement, ce conseil est formé de Mgr Martin Veillette, Guylain Prince, Réjean Rathier, Néhémie Prybinski, Agathe Blanchette, Martin Yelle et Marie-Hélène St-Yves. L'ex-vice-postulateur Roland Bonenfant est membre honoraire. À la rencontre de novembre dernier, deux membres ont été remplacés, après plusieurs années de service : Mgr Pierre-Olivier Tremblay et Danielle Cantin.

Les autres questions traitées vont dans le sens suivant :

- Les liens avec le tourisme religieux à Trois-Rivières et au Québec.
- Les sanctuaires et la Nouvelle Évangélisation, qui s'y rattache. Bientôt le Bx Frédéric aura son Sanctuaire à la chapelle St-Antoine de Trois-Rivières, où se trouve son tombeau.
- Les mises à jour du site internet officiel, hébergé par ADN Communications, avec ses blogues, au Canada et en France.
- Les fêtes annuelles du Préfestival, au mois d'août. Septième année d'existence.

### L'étude de la guérison de Germaine Isabelle



Germaine Isabelle, à gauche, avec son amie Suzanne Loranger

L'étude de cette guérison survenue en 1997 est réactivée, puisqu'une bonne partie du travail de l'enquête préliminaire est déjà réalisée. Il reste, cependant, à faire transcrire à l'ordinateur les documents du dossier médical écrits à la main, et aussi à rechercher certains documents qui manquent encore au dossier. La docteure à la retraite Agathe Blanchette et Mgr Veillette s'entendent pour réviser le dossier de Mme Isabelle et faire le point pour la prochaine rencontre du Conseil.

### Des photos du Père Frédéric mises en couleurs aux Philippines

Les catholiques des Philippines ont une vénération toute spéciale pour le Bx Frédéric. Ils demandent très souvent, encore plus que les Brésiliens ou les Africains, des reliques du Bienheureux. Sans qu'on le leur demande, ils nous ont émerveillés en mettant en couleurs une dizaine de photos anciennes en noir et blanc du prédicateur de l'Évangile.

### Le Petit Sanctuaire du Cap et son Tricentenaire

En 2020 fut célébré, de façon modeste à cause de la pandémie de la Covid 19, le 3<sup>e</sup> centenaire du petit Sanctuaire. L'une des plus anciennes églises paroissiales construites de pierres au Canada est un lieu d'une grande richesse patrimoniale pour notre région. Des célébrations spéciales ont eu lieu les 22 juin (Prodige des yeux) et 22 juillet (300 ans).

### L'œuvre de Robert Nootte sous la bénédiction du Bon Père

par Robert Nootte



Robert Nootte, biographe de la vie du P. Frédéric et Chevalier des Arts et Lettres

J'ai commencé ma carrière d'écrivain en 1983 par un premier livre consacré au Père Frédéric « le Père Frédéric Janssoone de Ghyvelde » que j'ai vendu, comme lui le faisait, en le proposant de porte à porte dans le village de Ghyvelde et dans les fermes à l'entour. Avant cela, je me souviens qu'en 1972, je faisais mon service militaire à Amiens et quand je montais la garde j'avais la visite d'un père franciscain. Je l'ignorais : le couvent franciscain tout proche avait accueilli le Père Frédéric bien des années plus tôt. En 1864, il y a pris l'habit franciscain.

En 1988, j'ai participé à la création de l'association des Amis du Père Frédéric à Ghyvelde. L'association est toujours active, j'en fais toujours partie. Je m'occupe plus particulièrement de la confection du bulletin intitulé « Le Lien ». J'ai écrit près d'une trentaine d'ouvrages sur la Flandre, son histoire, ses personnalités. Parmi mes titres un autre livre : « Le Père Frédéric Janssoone à Ghyvelde en Flandre ». Dans d'autres livres, Frédéric Janssoone est présent, comme dans « Le Dictionnaire des Flamands de France », « Pèlerinages en Flandre », « Histoire de Ghyvelde », « Ces Saints qui guérissent en Flandre » et le dernier lui est consacré entièrement « Pour prier le Père Frédéric ».

### Il est étonnant de voir que mon premier livre et le dernier sont consacrés au Père Frédéric

En **2003**, le député Jean Pierre Decool m'a remis la médaille de l'Assemblée Nationale pour ma contribution à l'histoire de la Flandre qui est aussi l'histoire de la France. En **2007**, à Lambersart, j'ai reçu le prix de la Renaissance Française pour mon livre « Bergues Saint-Winoc » des mains de Pierre Michaux professeur agrégé d'Université. En **2010**, j'ai été nommé Chevalier de l'ordre Driekoning en Belgique pour mes livres qui ont été diffusés en Belgique. En **2015**, j'ai été accepté dans la prestigieuse Société des Gens de Lettres de Paris. En **2019**, le ministre de la culture, Franck Riester m'a promu Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres. Les insignes m'ont été remis officiellement le 19 septembre **2020** en mairie de Bergues, où je demeure, par le député Paul Christophe, en présence du sénateur, du maire de Bergues et du maire de Ghyselde. On m'a remis aussi ce même jour la belle médaille de la ville de Bergues, car j'ai écrit quelques livres sur cette ville. J'ai créé aussi en **2008**, un blog consacré au Père Frédéric qui est consulté dans divers pays. Son adresse : [www.frederic-janssoone.blogspot.com](http://www.frederic-janssoone.blogspot.com)

Enfin Je suis très fier d'avoir conçu un petit coin dans l'église Saint-Martin de Bergues consacré au Père Frédéric. L'église de Bergues accueille de nombreux touristes tout au long de l'année.

## Merci sincère, bienfaiteurs

### Que le Seigneur vous bénisse, bienfaiteurs et bienfaitrices fidèles, amis et ambassadeurs du BPF

La publication du Souvenir du BPF est rendue possible, pour une large part, grâce à l'appui de nos nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices. À ceux et celles qui se savent bénis pas le Père Frédéric en raison de leur confiance inébranlable, GRAND MERCI de soutenir de vos dons généreux sa Cause de canonisation, et MERCI AUSSI d'encourager les améliorations au Musée F.-J et d'assurer la subsistance des frères du Couvent Saint-Antoine. Vous trouverez aux dernières pages une enveloppe-réponse pré-adressée, pour votre correspondance avec nous.

Nous vous prions aussi de renouveler, chaque année, votre cotisation aux « Amis du Bon Père Frédéric. » (100.\$ par année). À nos eucharisties des troisièmes samedis du mois à la chapelle Saint-Antoine, nous célébrons la messe à vos intentions. De plus, tout bienfaiteur résidant au Canada reçoit un reçu pour fin d'impôts à chaque mois de janvier, un reçu qui additionne tous vos dons de l'année précédente.

## Trésor de documents sur internet

### Aux amis du BPF branchés sur Internet, une invitation :

Visitez le site Web <http://perefederic.ca/> en trois langues (français, anglais, espagnol), avec renvois à certains thèmes de ce site : <http://perefederic.ca/un-etre-spirituel>

Vous y trouverez des livres du Bienheureux Père Frédéric et des livres sur lui :

- Livres en ligne DU et SUR le Bon Père Frédéric : <http://archivesduperefederic.com/>
- Blogue du Bx Frédéric au Canada : <https://www.facebook.com/pages/Le-Bon-Pere-Frederic-Janssoone/197975710273738>
- Blogue en France : <http://frederic-janssoone.blogspot.ca/>
- Sites des Franciscains du Canada, Holy Spirit Province Saint-Esprit : <http://www.freresfranciscains.ca/>
- Certains vidéos sur le charisme franciscain : <https://www.freresfranciscains.ca/galerie-photos-videos/>
- Nouvelle Revue franciscaine, en ligne, maintenant «Chemins franciscains» : [www.nrfweb.ca](http://www.nrfweb.ca)
- Blogue des Missions franciscaines : <http://missionsfranciscains.blogspot.ca/>

### À tous, bonheur, santé et attachement au Seigneur, Fils de Dieu.

### S'abonner à Terre sainte Magazine

Les Amis du Père Frédéric s'abonnent à **Terre sainte Magazine**, une revue traitant du pays de Jésus et de l'actuelle Custodie de Terre sainte, oeuvrant toujours dans le sillage du Bx Frédéric. Abonnement annuel Ordinaire 35\$ CA, de soutien 50\$, de bienfaiteur 70\$.

#### Commissariat de Terre Sainte

96, avenue Empress, Ottawa, Ontario K1R 7G3  
Tél. : 1-613-737-6972 Courriel : [terresainte@bellnet.ca](mailto:terresainte@bellnet.ca)

# Site internet du Bx Frédéric

- Au Canada, par la Vice-postulation : [www.perefrederic.ca](http://www.perefrederic.ca)
- En France, par Robert Nootte : [www.frederic-janssoone.blogspot.com](http://www.frederic-janssoone.blogspot.com)



*La chapelle Saint-Antoine. Les Franciscains  
890, boul. du Saint-Maurice, Trois-Rivières (Québec) Canada G9A 3P8*

## Heures d'ouverture du Musée

- **Mardi à samedi** 10 h à 12 h – 13 h à 17 h
- **Dimanche** 13 h à 17 h
- **Lundi** FERMÉ

Ouvert de la mi-juin à la mi-octobre

